

Fiches d'information sur les études actuelles dans le domaine de la dépendance

État mai 2022

équiper

PRÉVENTION ET
PROMOTION DE LA SANTÉ

accompagner

CONSEIL, SUIVI ET
INSERTION

mobiliser

SOCIÉTÉ ET
POLITIQUE

Table des matières et brefs résumés

Coûts économiques de la dépendance p.3

Les coûts totaux de la dépendance en Suisse se montent à 7,7 milliards de francs.

Une bonne moitié de ces coûts provient des soins de santé tandis qu'une grande partie émane de la perte de productivité et environ 10 % de la poursuite pénale.

Par substance, une bonne moitié est causée par le tabac, quelque 2,8 milliards par l'alcool et le reste par les drogues illégales et la dépendance au jeu.

La plus grande partie est supportée par les assurances sociales, suivies par les entreprises et l'État.

Enfants issus de familles à risque de consommation de substances p. 4

Environ 5,8 % des enfants en Suisse vivent dans un ménage où la consommation d'alcool présente un risque, 31,3% dans un ménage avec une consommation à risque de nicotine et environ 1,8% dans un ménage avec une consommation à risque de drogues illégales.

Toutes substances confondues, la consommation à risque est plus fréquente dans la classe de revenus la plus basse et dans les ménages monoparentaux.

Les stimuli en lien avec l'alcool dans le quotidien des jeunes p. 5

Selon l'étude pilote, les jeunes des plus grandes villes de Suisse sont confrontés à un stimulus en lien avec l'alcool en moyenne toutes les cinq minutes sur des trajets quotidiens typiques (par exemple sur le chemin de l'école).

Sur les réseaux sociaux également (notamment Snapchat, Instagram et Tiktok), les jeunes sont souvent mis en présence de tels stimuli par le biais du contenu d'amis ou d'influenceurs.

Situation sociale des personnes dépendantes en Suisse p. 7

Les personnes dépendantes vivent dans des situations de logement instables, sont à la recherche d'un emploi, bénéficient de l'aide sociale, sont isolées socialement et souffrent de dévalorisation de soi plus souvent que l'ensemble de la population en Suisse. Les personnes ayant un faible niveau de formation sont surreprésentées.

Utilisation des médias numériques durant la pandémie de coronavirus p. 8

Durant le semi-confinement, plus de la moitié des enfants et des jeunes interrogés ont utilisé les médias numériques plus souvent qu'avant, 41 % ont eu plus souvent l'impression d'y passer trop de temps, 31 % ont perçu une augmentation des fausses informations et environ un quart ont été confrontés à des discours de haine. En réaction à l'utilisation accrue des médias et à l'évolution du quotidien familial, de nombreux parents ont approfondi l'éducation aux médias.

Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis des jeunes p. 9

Les mesures de prévention doivent être mises en place le plus tôt possible chez les jeunes, car la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis augmente fortement à partir de 13 ans. La consommation d'alcool touche particulièrement les adolescent·e·s ayant un niveau de vie élevé, tandis que la consommation de tabac concerne surtout les élèves qui ne vont pas au lycée. Les adolescent·e·s issus de l'immigration ont un risque plus élevé de consommer du cannabis.

TABAC : Faits et chiffres

p. 10 et 11

La Suisse est à la traîne en comparaison internationale dans la lutte contre l'épidémie de tabagisme. Elle a pris quelques mesures, mais elles sont encore relativement peu efficaces. La prévalence du tabagisme est élevée, l'industrie du tabac a un grand pouvoir économique, et les conséquences écologiques et sociales de la consommation de tabac sont fatales. Compilation de diverses données et conditions cadres sur le tabac en Suisse. Source : Stratégie 2030, AT-Suisse

Coûts économiques de la dépendance

Polynomics, 9 novembre 2020

Situation de départ et question

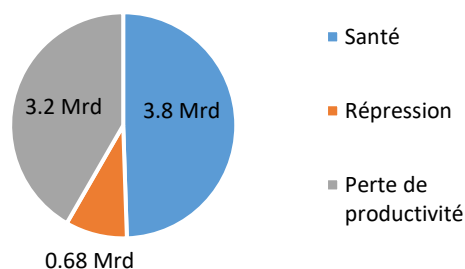
En sus de la grande souffrance des personnes concernées, la dépendance engendre également des coûts élevés pour la collectivité. Quel est leur montant ? L'étude approfondit la question et établit une distinction entre les coûts suivants :

- coûts directs :
 - Dépenses de santé (p. ex. séjours hospitaliers)
 - Dépenses pour la répression d'infractions pénales liées à la dépendance (police, justice, exécution)
- coûts indirects : Perte de productivité en raison...
 - ... d'une dégradation de la santé
 - ... d'une mort précoce
 - ... d'une absence de courte durée ou d'une diminution des performances au travail

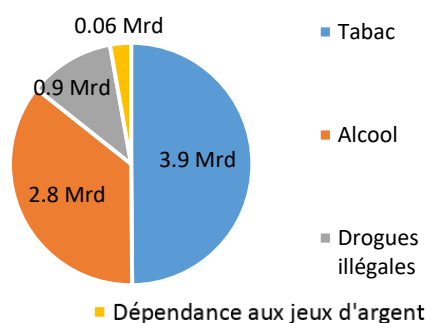
Résultats et chiffres clés

Selon l'étude, les coûts totaux de la dépendance à la charge de la collectivité se montent à **7,7 milliards de francs**.

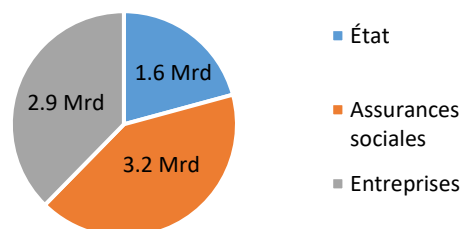
Ceux-ci se décomposent comme suit :



Coûts de la dépendance par type de coûts



Coûts de la dépendance par substance



Coûts de la dépendance par prestataire

Remarques

Les coûts économiques de la dépendance aux jeux d'argent n'ont été relevés qu'en partie. L'étude ne tient pas compte des autres dépendances, par ex. comportementales.

Les pertes de productivité ont été déterminées en partant de l'hypothèse que la prestation d'une personne décédée est remplacée après un certain temps. Les coûts calculés selon cette approche sont plus faibles que dans d'autres études qui sont souvent parties du principe que par ex. une personne prématurément décédée engendrait des coûts jusqu'à l'âge de la retraite « initial ».

On s'attend à une baisse des coûts liés à l'alcoolisme et au tabagisme vu que la consommation de ces deux substances faiblit depuis plusieurs années.

Informations sur l'étude :

<https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/aktuell/medienmitteilungen.msg-id-80553.html>

Enfants issus de familles à risque de consommation de substances

Haute école spécialisée bernoise, 7 août 2020

Situation de départ et question

Les enfants de personnes alcoolodépendantes sont considérés comme le groupe à risque le plus important pour le développement d'une dépendance à l'alcool.

D'autres conséquences négatives, par ex. sur leur santé mentale ou leurs capacités cognitives, sont également reconnues.

La présente étude estime la proportion et le nombre d'enfants de 0 à 14 ans dont les parents présentent une consommation à risque de substances. Elle se base sur l'enquête suisse sur la santé (ESS).

Elle examine également la manière dont l'incidence de la consommation à risque diffère selon les groupes sociaux.

Résultats et chiffres clés

Estimations de la prévalence

Substance	Proportion d'enfants en %	Nombre d'enfants
Alcool	5.8 %	73'136
Nicotine	31.3 %	396'621
Drogues illégales	1.8 %	23'381

Proportion et nombre d'enfants en Suisse dont les parents sont des consommateurs à risque de substances

Un parent fumeur sur cinq fume à domicile, ce qui signifie un risque supplémentaire pour les enfants en raison du tabagisme passif.

Dans le cas d'une consommation à risque multiple, l'association de l'alcool et du tabac est la plus fréquente : 1,8 % des enfants sont concernés. Dans le cas des drogues illicites, la consommation de cannabis à risque représente une bonne moitié des cas. (12 550 enfants touchés).

Aspects démographiques

Forme du ménage

- La consommation à risque est fréquente au sein de familles monoparentales. (Les mères y sont nettement surreprésentées)
- Les pères sont plus susceptibles d'être des consommateurs de substances à risque, toutes substances confondues, quel que soit le type de ménage.

Âge

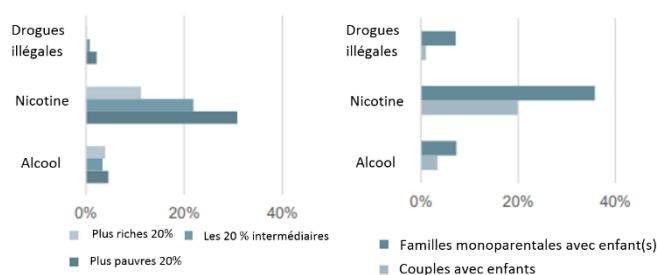
- La consommation à risque d'alcool augmente avec l'âge
- Les jeunes parents sont plus fortement touchés par la dépendance à la nicotine.

Revenu

- Les enfants issus de familles à faible revenu sont considérés comme étant beaucoup plus souvent touchés, toutes substances confondues.

Migration

- Pas de tendance uniforme dans le domaine de l'alcool
- Risque plus élevé dû à la nicotine au sein des familles migrantes.
- Risque plus faible en matière de drogues illégales au sein des familles migrantes.



La répartition des enfants concernés selon les classes de revenus et les types de ménages

Informations sur l'étude :

[Enfants de familles ayant une consommation à risque de substances](#)

Étude pilote : Les stimuli en lien avec l'alcool dans le quotidien des jeunes

Addiction Suisse

Situation de départ et question

Pour Addiction Suisse, les jeunes sont une cible privilégiée du marketing de l'alcool, car ce sont les clients de demain.

La présente étude pilote documente les expositions à des incitations à la consommation d'alcool dans le quotidien des jeunes.

Où, à quelle fréquence et sous quelle forme sont-ils confrontés à l'alcool ?

Afin de couvrir les différents domaines de la vie quotidienne des jeunes, les auteurs ont étudié les itinéraires physiques et en ligne.

Itinéraires physiques

Les auteurs ont tracé dans les villes de Bâle, Berne, Zurich, Genève et Lausanne, des itinéraires typiques pour se rendre à l'école et au travail ainsi que pour diverses activités (sport, cinéma, restaurant, etc.). Une équipe d'observateurs a documenté l'apparition des stimuli en lien avec l'alcool.

Les données ont été analysées sur le plan quantitatif et qualitatif.

Itinéraires en ligne

Dix jeunes germanophones et francophones âgés de 16 à 19 ans ont documenté tous les stimuli pro-alcool auxquels ils ont été exposés sur leurs smartphones lors d'une utilisation quotidienne durant une semaine.

Ils ont fait une capture d'écran de chaque stimulus. Ces informations ont également fait l'objet d'une analyse quantitative et qualitative.

Résultats et chiffres clés

Itinéraires physiques

En moyenne, les jeunes ont été confrontés à **une incitation à la consommation d'alcool toutes les cinq minutes** sur leurs itinéraires habituels.

La moitié des stimuli comptabilisés concernaient de la publicité ou des offres promotionnelles pour l'alcool.

L'autre moitié se composait de stimuli apparemment fortuits (bouteilles et canettes vides dans l'espace public, offre sur la carte d'un restaurant, etc.).

En contrepartie, les messages de prévention étaient quasi inexistant.

Itinéraires en ligne

Selon l'étude pilote, les jeunes reçoivent, en particulier sur Snapchat, Instagram et Tiktok, de nombreuses photos et messages d'amis et de connaissances qui ont pour sujet l'alcool. La publicité pour l'alcool faite par des influenceurs est également présente.

Résumé de l'étude

L'étude pilote montre que les jeunes sont largement confrontés à l'alcool et qu'une grande partie des stimuli pro-alcool sont placés intentionnellement.

Addiction Suisse demande par conséquent de renforcer les mesures de protection de la jeunesse. Elle rappelle que quelque 400 jeunes sont hospitalisés chaque année en Suisse à la suite d'une intoxication alcoolique.

Informations sur l'étude :

<https://www.addictionsuisse.ch/actualites/communiqués-de-presse/article/nouvelle-etude-toutes-les-5-minutes-les-jeunes-entre-16-et-19-ans-sont-exposés-a-des-stimuli-en-lien-avec->

Situation sociale des personnes dépendantes

Addiction Suisse, septembre 2021

Situation de départ et question

Les facteurs sociaux peuvent être la cause ou le résultat d'une dépendance. Ils doivent absolument être pris en compte pour la compréhension globale de la problématique de la dépendance. L'étude donne une vue d'ensemble sur différents thèmes. Elle vise à donner des impulsions à la politique de lutte contre les dépendances.

Elle prend en compte les personnes qui suivent un traitement ambulatoire ou résidentiel.

Formation

La population suisse compte deux personnes ayant un niveau de formation élevé pour une personne ayant un faible niveau (maximum de la scolarité obligatoire) (rapport de 1 à 2). **Ces dernières sont surreprésentées parmi les personnes dépendantes.**

Substance	faible	élevé
Alcool	1,1	1
Tabac	2,2	1
Cannabis	25	1
Jeux d'argent	2,1	1
Cocaïne	2,8	1
Opioides	4,7	1

Rapport entre les personnes dépendantes ayant un niveau de formation élevé et celles ayant un niveau de formation faible

De nombreuses personnes dépendantes au cannabis sont encore en formation, ce qui équivaut à un faible niveau de formation.

Conditions de logement

Depuis 2007, les personnes dépendantes se trouvent de moins en moins souvent dans des conditions de logement stables (p. ex. leur propre logement) et de plus en plus dans des environnements institutionnels (p. ex. des foyers). La proportion de personnes dépendantes en situation de logement instable (par ex. dans la rue ou dans des centres d'hébergement d'urgence) se situe entre 2,2 % et 8,7 % selon la substance

(population totale : 0,1 %). **La probabilité que les personnes dépendantes vivent en situation de logement instable est nettement plus élevée que dans la population globale.**

Conditions de travail

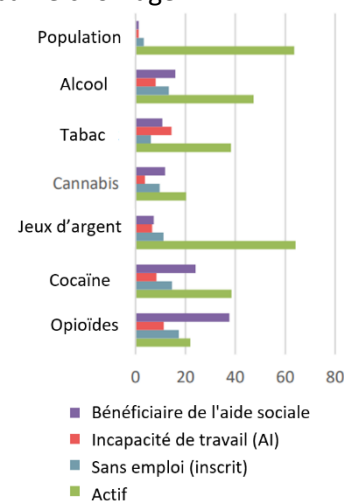
Les personnes dépendantes sont particulièrement touchées par le chômage.

Par rapport à la population générale, les personnes dépendantes sont jusqu'à 6 fois plus susceptibles d'être à la recherche d'un emploi.

Elles sont aussi nettement plus nombreuses à émerger à l'aide sociale, ce qui est

particulièrement frappant chez les personnes dépendantes de la cocaïne

et des opioïdes. De même, elles bénéficient nettement plus souvent de prestations de l'AI ou de l'assurance maladie.



Isolement social

Les **personnes dépendantes** de l'alcool, du tabac, des opioïdes et de la cocaïne **vivent deux à trois fois plus souvent dans l'isolement social que la population globale.** Souvent, les contacts réguliers liés à une relation, à un emploi, à une formation ou à la situation du logement leur font défaut. Entre 2007 et 2017, leur proportion a lentement augmenté, à l'exception des personnes dépendantes du tabac et des jeux de hasard.

Santé psychique

Les personnes dépendantes sont souvent confrontées aux préjugés et à la culpabilisation, ce qui peut entraîner une dévalorisation de soi. Selon l'étude, les personnes dépendantes ont le sentiment de ne rien valoir jusqu'à deux fois plus souvent que l'ensemble de la population.

Informations sur l'étude :

<https://www.addictionsuisse.ch/actualites/communiqués-de-presse/article/degradation-alarmante-de-la-situation-sociale-des-personnes-touchees-par-une-problematique-daddiction/>

Utilisation des médias numériques durant la pandémie

Université des sciences appliquées de Zurich, 2021.

Situation de départ et question

L'étude transnationale *Kids' Digital lives in Covid-19 Times* (KiDiCoTi) a examiné comment le quotidien numérique des enfants, des adolescents de 10 à 18 ans et de leurs parents a changé pendant le semi-confinement du printemps 2020. Les expériences positives et négatives avec les médias numériques étaient intéressantes. Un questionnaire en ligne a été adressé à 480 duos parents-enfants en Suisse.

Utilisation des appareils numériques

Plus de la moitié des enfants et des jeunes interrogés ont utilisé des smartphones, des ordinateurs ou des portables et des applications de messagerie plus souvent qu'avant le semi-confinement. Pour de nombreux enfants et adolescent·e·s, il a été difficile de modérer le recours aux médias pendant cette période. Pour 41 % d'entre eux, le sentiment de passer trop de temps sur les médias numériques était plus fréquent ou beaucoup plus fréquent qu'avant le semi-confinement. Seul un peu plus d'un quart a indiqué que ce recours était à peu près aussi fréquent qu'auparavant.

Les appareils numériques ont été utilisés pour passer le temps et se divertir, mais aussi pour maintenir des contacts sociaux et à des fins scolaires.

Fausses nouvelles et discours haineux

Deux cinquièmes des parents étaient préoccupés par le fait que leurs enfants pourraient être davantage exposés à certains

risques en ligne. Les thèmes dominants étaient les fausses nouvelles, le cyberharcèlement et l'utilisation trop intensive des médias. Du côté des enfants et des adolescents, 31 % ont perçu une augmentation des fausses informations et environ un quart s'est vu confronté à davantage de discours haineux.

Mesures des parents

En réaction à l'utilisation accrue des médias et à l'évolution du quotidien familial, de nombreux parents ont approfondi l'éducation aux médias. Parmi eux, 44 % se sont intéressés à ce que faisait leur enfant en ligne plus souvent qu'avant le semi-confinement. Plus d'un tiers ont expliqué à l'enfant, plus souvent qu'auparavant, pourquoi certains sites Internet étaient inappropriés. Et un tiers a renforcé le contrôle des activités numériques de l'enfant, en examinant par exemple l'historique de navigation.

Utilisation des médias par les parents

Chez les parents, la recherche d'informations sur Internet et les achats en ligne ont gagné en importance. Pour environ la moitié des parents, le semi-confinement était en outre synonyme de davantage de travail à domicile. L'utilisation accrue des médias numériques dans la vie quotidienne a également permis d'améliorer les compétences numériques des parents (et des enfants et des adolescent·e·s).

Informations sur l'étude :

https://www.zhaw.ch/de/psychologie/forschung/medienpsychologie/mediennutzung/digitale-mediennutzung-in-der-corona-pandemie/?mc_cid=5fa2bf4b90&mc_eid=a6f07d8732

Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis durant la jeunesse

Journal of Health Monitoring, 2020

Situation de départ

Le tabac, l'alcool et le cannabis sont des substances psychoactives que l'on essaie souvent pour la première fois à l'adolescence et que l'on continue à consommer plus tard. Les conséquences sur la santé d'une consommation régulière de tabac et de cannabis ou d'un abus d'alcool sont graves et les coûts pour la société sont élevés. L'étude examine le déterminisme social de la consommation de substances chez les jeunes en Allemagne. Les élèves pris en compte sont âgés de 11, 13 et 15 ans. L'analyse porte aussi bien sur la prévalence à vie et à 30 jours de la consommation de tabac, d'alcool et de cannabis que sur les expériences d'ivresse liées à l'alcool (*binge drinking*).

Généralités

Le tabac et l'alcool sont encore relativement peu consommés chez les jeunes de 11 et 13 ans, la prévalence augmentant toutefois nettement à 15 ans. La consommation de cannabis est également très répandue chez les jeunes de 15 ans.

Tabac

Les élèves qui ne vont pas au lycée ont un risque plus élevé de fumer. Près d'un tiers des filles et des garçons ont essayé la cigarette à l'âge de 15 ans, près d'un-e adolescent-e sur six fume actuellement (prévalence sur 30 jours), mais seulement environ 3 % quotidiennement.

Alcool

Comparée au tabac, la prévalence de l'alcool est globalement plus élevée. **Plus de 70 % des jeunes de 15 ans ont bu de l'alcool au moins une fois et un-e jeune sur deux en a**

également bu au moins une fois au cours des 30 derniers jours.

A cet âge, environ 40 % des jeunes ont déjà été ivres, dont environ la moitié au moins une fois au cours du dernier mois.

Les élèves dont le niveau de vie familial est élevé ont plus de risques de consommer de l'alcool, surtout les filles. Les adolescent-e-s issus de l'immigration ont moins de risques de consommer régulièrement de l'alcool ou de pratiquer le binge drinking.

Cannabis

Une fille sur six et un garçon sur cinq âgé-e-s de 15 ans ont fait l'expérience du cannabis, dont la moitié en consomme actuellement (c'est-à-dire au cours des 30 derniers jours).

Les adolescent-e-s issus de l'immigration présentent un risque accru de consommation de cannabis, en particulier les filles issues de l'immigration unilatérale.

Conclusion pour la prévention

Les résultats indiquent que les mesures de prévention devraient intervenir tôt, car les prévalences de consommation de substances sont nettement plus élevées chez les élèves plus âgé-e-s. Selon la substance considérée, on distingue **différents groupes à risque** qui nécessitent une attention particulière dans les mesures de prévention.

Vers l'étude :

https://edoc.rki.de/bitstream/handle/176904/6973/JoHM_03_2020_HBSC_Substanzkonsum.pdf?sequence=1&isAllowed=y

TABAC : Faits et chiffres pour la Suisse

Extrait de la Stratégie AT Suisse 2030

Situation de départ – Situation 2020

L'année 2004 a vu la création en Suisse du Fonds de prévention du tabagisme visant à financer diverses mesures. La loi fédérale sur la protection contre le tabagisme passif est entrée en vigueur en 2010.

En comparaison internationale, la Suisse est cependant à la traîne en matière de lutte contre l'épidémie de tabagisme.

Seul pays européen avec le Kosovo où les mineur-e-s peuvent acheter légalement des produits du tabac et de la nicotine, elle occupe l'avant-dernière place sur l'échelle de contrôle du tabac 2019.

Elle a signé en 2004 la **Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac** FCTC, à laquelle au total 183 pays ont adhéré. Entre-temps, elle est le dernier pays européen et l'un des trois derniers pays au monde à l'avoir signée, mais pas encore ratifiée. Seuls huit pays vont moins loin et ne l'ont même pas signée.

Trois des plus grandes multinationales du tabac ont leur siège en Suisse, ce qui s'explique principalement par le système fiscal en vigueur. La prévalence du tabagisme y est constante et élevée, **il y a aujourd'hui 250'000 fumeuses et fumeurs de plus qu'il y a dix ans.**

Coût du tabagisme

Le tabagisme est responsable à lui seul de **50 % de tous les coûts de santé dus à la dépendance**. Les coûts directs et indirects du tabagisme dépassent les 5 milliards de francs par an et ne cessent d'augmenter. Un fumeur ou une fumeuse appartenant aux 10 % de la classe de revenus la plus basse dépense en un an environ 70 % d'un salaire mensuel complet uniquement pour fumer.

Environnement et société

Qu'il s'agisse de nicotine dans le sol, d'eau de chicha chargée de substances nocives dans les

rivières, de monoxyde de carbone et de particules de fumée dans l'air ou de mégots sur les sols, **les mégots et les déchets de tabac qui finissent chaque année dans la nature en Suisse sont estimés à plus de 5'000 tonnes.**

La **culture du tabac** cause des **dommages** sanitaires et sociaux à l'être humain, que ce soit par la plante ou par la monoculture. En raison du contact fréquent avec la plante de tabac, la nicotine passe dans le corps humain par la peau. Dans le monde entier, de nombreux enfants et adolescent-e-s perdent leur scolarité en travaillant dans la culture du tabac.

Nouveaux produits

Depuis l'introduction de l'e-cigarette, le nombre de fumeurs et de fumeuses augmente chaque année. Cela laisse **supposer** que **l'e-cigarette favorise le passage au tabagisme**. L'e-cigarette est exempte de toute taxation spécifique sur le tabac ou la nicotine. C'est pourquoi elle est peu coûteuse.

Les preuves scientifiques concernant les effets sur la santé d'une substitution des produits traditionnels par des produits alternatifs à base de tabac et de nicotine sont encore rares.

Nouvelle loi sur les produits du tabac

La loi sur les produits du tabac (LPTab), dont le premier projet avait échoué au Parlement en 2016 sous la pression du lobby du tabac, est à nouveau en discussion. Vu le retard pris en 2020, il y a peu d'espoir de la voir entrer en vigueur avant 2022.

Comme autres mesures importantes, AT-Suisse cite les contrôles du tabac, l'augmentation des prix des produits et une meilleure protection contre le tabagisme passif.

Quelques chiffres clés de l'épidémie de tabagisme 2020

Population suisse qui fume chaque jour :	19 %
Prévalence des fumeurs et fumeuses adultes en Suisse en 2017, inchangée depuis 10 ans :	27 %
Prévalence chez les hommes et les femmes adultes, respectivement :	31 % et 23 %
Prévalence chez les jeunes de 15 à 25 ans :	31,6 %
Garçons et filles de 15 ans qui ont consommé des cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours en 2017, respectivement :	20,6 % et 12,9 %
Nombre de personnes à mourir des suites du tabagisme et de la consommation de tabac :	1 sur 2
Proportion des coûts liés au tabac et à la nicotine sur tous les coûts de la dépendance :	plus de 50 %
Limite d'âge actuelle pour l'achat de cigarettes dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et de Schwyz :	0
« Prix de référence » d'un paquet de cigarettes :	8,60 CHF
Mégots de cigarettes à terre chaque année en Suisse :	5'600 tonnes
Décès dus au tabac en Suisse, par an :	9'500
Augmentation des fumeurs et fumeuses en Suisse depuis 10 ans :	250'000
Décès dus au tabac dans le monde, par an :	8 millions
Pertes de production dues au tabac en 2015 :	2 milliards CHF
Dépenses de nos assurances maladie sociales pour les traitements liés à la consommation de tabac :	3 milliards CHF
Mégots à terre chaque année en Suisse :	18 milliards
Chiffre d'affaires des trois groupes de tabac en 2017 :	73 milliards CHF
Mégots à terre dans le monde chaque année :	6,5 billions

Détails de la Stratégie d'AT-Suisse :

https://www.at-schweiz.ch/userfiles/files/Downloads/Strategie%20AT%20Suisse_fr.pdf